

La Tartinelette

ξ Journal d'élèves de l'ENS Lyon — numéro 46 — mardi 21 février — avec des vrais morceaux de montagne

Editorial

Nouvelle recrue dans l'équipe de la Tartine, je m'attache cette semaine à la dure tâche de l'éditorialiste. Eh oui, à quelques semaines seulement de la campagne bde, KK-tami revient à la charge dans votre journal préféré...

La Saint Valentin la semaine dernière, les petites primévères qui commencent à fleurir, le soleil qui apparaît entre deux averses... snuff... sentez-vous cette odeur de printemps ? Même à l'ens la joie et la bonne humeur semblent reprendre leurs droits, les gens se bousculent presque pour écrire des articles dans la tartine : le club montagne, (presque une tartine entière pour eux tous seuls!), un compte-rendu semi sar-

castique du club'ouf Lacim (même si cela ne vous intéresse pas regardez quand même sur la photo comme vous êtes généreux...)... et j'en oublie bien sûr...

Ah oui et puis grands dieux, j'allais presque oublier l'indice de la captivante énigme de la Tartine de... ben y'a longtemps en fait. Le voici : l'assassin n'était pas sans connaître les trois particularités physiques ou problèmes de santé du défunt.

Voilà, je ne voudrais pas en mettre encore une tartine, alors je vous souhaite une bonne dégustation de ce numéro 47.

CINÉ CLUB

L'armée des ombres

France, 1942, pendant l'occupation. Philippe Gerbier, ingénieur civil, est un des chefs de la résistance française. Dénoncé par un traître, il est interné dans un camp. Il réussit à s'enfuir et rejoint son réseau à Marseille où il fait exécuter celui qui l'a donné. Ce film nous montre de manière rigoureuse la vie quotidienne des résistants français: leur solitude, leurs peurs, leurs relations, les arrestations, la transmission des ordres... L'auteur Joseph Kessel ainsi que le réalisateur Jean-Pierre Melville ont appartenu à cette Armée des Ombres.

21h, amphi bio, tout ça.

L'ARMÉE DES OMBRES

d'après l'œuvre de
JOSEPH KESSEL
de l'Académie Française

un film de
JEAN-PIERRE MELVILLE

avec
LINO VENTURA
PAUL MEURISSE
JEAN-PIERRE CASSEL
et la participation de
SIMONE SIGNORET
dans le rôle de "Machida"

et
PAUL CAUCHET
CLAUDE HANNI
CHRISTIAN BARBIER

révisé et
version restaurée
par GEM

distribution : les archives avec le concours de D2M



Soirée Jeudi

Vous savez tous ce qu'est le Gala de l'ENS, qui aura lieu le 10 mars pour le rappeler à ceux qui n'ont pas encore réservé leur VENDREDI soir. Mais peut être aimeriez vous savoir ce qu'aurait été le gala si il avait été organisé en une soirée autour d'une bouteille de Muscat...

Différents membres de l'équipe Gala se sont donc creusés la tête pour trouver ce qui constitue la quintessence de cet événement majeur. Au programme de la soirée, vous retrouverez donc une surprise concoctée par chacun d'entre nous. De plus nos joyeux camarades et certains supporters qui se démenent dans l'ombre pour que le Gala soit une réussite pour tous viendront filer un coup de main pour que cette entrée en matière vous plaise.

Nous avons le regret de vous informer que malheureusement (ou pas) il n'y aura pas de VJ ... Par contre, nous organiserons une tombola géante (et gratuite ou presque, organisée au profit de l'ARG). Il y aura bien sûr à boire et à manger, ainsi que du sexe et de la luxure pour un prix modique.

Et pour conclure, puisque les robes de soirées et les smokings seront appréciés pour le 10 mars, nous avons décidé que pour cette soirée, les tenues incorrectes sont exigées.

A thème

Vous l'avez donc remarqué, cette Tartine a été prise d'assaut par le club montagne, à commencer par ceci :

Un peu de poésie Haiku

proposé par Elodie

Les montagnes au loin
reflet dans les prunelles
d'une libellule

Yosa Buson

(Haiku, Poésie/Gallimard, 2002, p.145)

Quiz

Ayant le nom d'un porte-bonheur je suis un dispositif gris métallique comportant une sorte de tube digestif par lequel on enfle le matériel nécessaire à la pratique du sport auquel je suis dédié. Depuis une dizaine d'année, j'ai été adopté par un nombre croissant de grimpeurs. Je permet ainsi à un assureur de lire tranquillement la tartine pendant que son compagnon de cordée vocifère des insanités au rocher qui de toute façon ne l'écoute pas. Actuellement disponible au vieux campeur pour la modique somme de 59.9 euros je suis, je suis...

Pitou

« Les moutons sont des animaux à poil laineux »

Chœur : « à poil laineux, à poil laineux, à poil ! »

(chant traditionnel alpin)

Il était temps qu'une Tartine célèbre la montagne, cette source d'inspiration éternelle — ne serait-ce que dans le domaine de la gastronomie: seule la grandiose solitude des monts arides a pu faire naître les immenses chef-d'œuvres culinaires de fin de rando que sont, par exemple, la purée mousseline au lait concentré sucré ou le couscous au muesli. Bien sûr, les esprits basement matérialistes objecteront que si on avait pris assez de lait en poudre et évité de crever le sac de semoule... Foutaises. Ce serait négliger la pure joie de la découverte et le goût de l'expérience — comment expliquer autrement l'association sandwichique gruyère-thon-nutella? Quoi, le thon? C'était un thon péché dans le lac Léman, voilà!

Soyons sincères: un seul autre cadre naturel a-t-il su élever l'âme du poète comme celle du financier, émerveillé des milliers d'enfants pendant que les parents s'éloignaient discrètement mais néanmoins promptement, permis d'abandonner autant de chiens, de charcuter sous couvert de régulation des populations autant de chamois, attiré des générations de géologues empressés de prendre en photo leur marteau ou leur crayon, tels des japonais frénétiques la tour Eiffel? Non, vous dis-je, non! Homme libre, toujours tu chériras la fondue disait déjà Van Gogh, avant de se couper l'oreille en se rasant avec un piolet pour faire rire les hordes de néerlandais déferlant périodiquement sur nos pistes. Quoi, la mer? Mais elle n'a jamais inspiré que des oeuvres mineures, la mer! Debussy, ce compositeur d'opérette? Fi. Nique ta mer, comme dirait Joey. Les marines de Van de Velde? Des gribouillages. Je préfère les toiles des neiges. Hugo aurait-il pu écrire Les Travailleurs de la Montagne sans la présence féconde et maternelle des sommets enneigés? Où, sinon au cœur de l'Himalaya, Jules Verne eut-il pu composer cet immense hymne à la beauté des cimes qu'est Vingt Mille Lieux sus les Terres? Même Herman Melville, marin convaincu, doit sa plus grande œuvre à la muse alpine (de bouquetin). En effet, saisissant un matin de 1850 son stylo, il se couvrit les mains d'encre et jura: Maudit Bic !. Est-il besoin de rappeler qu'à partir de cette date il n'utilisa plus que des stylos Mont-Blanc? (qui est le con qui a mis de bouquetin?)

L'Histoire aussi apprécie l'altitude: même les plus terribles des batailles navales n'ont pu atteindre la sérénité monta-

gnarde. Le suisse, comme ses vaches et son chocolat, est pacifique (pour le coucou, proche cousin du fourbe réveil, c'est moins net). Hannibal, ça compte pas (encore que l'on peut saluer son initiative ambitieuse de réintroduction du dahu géant gris avec une trompe dans son milieu naturel).

En vérité, je vous le dis, mes bien chers frères, utiliser ce type de formule d'introduction n'apporte rien à ma phrase. D'ailleurs je ne sais plus ce que je voulais dire. Bref. L'histoire, les Arts, les parents infanticides par légitime défense en attendant l'avortement rétroactif et les crétiens carencés en iode aiment la montagne. Que dire des Sciences, de leur côté? Réfrigérateur, pour commencer. Mais surtout, rappelons le rôle décisif qu'eut l'influence pyrénéenne (tu peux toujours essayer de mettre de bouquetin, là, p'tit con) sur la biologie moderne. Comment aurait-on étudié les moeurs et le métabolisme (ah, ah, j'ai réussi à placer un mot de la liste noire des bio) du gypaète barbu, de la cougourde de Patagonie et du sous-navet mordoré sans leur environnement? 80% des membres du club chartreuse ne cachent pas une certaine sympathie pour la flore d'altitude.

Les technologies ne sont pas en reste, elles qui permettent par exemple l'amélioration esthétique des versants par l'implantation de magnifiques complexes hydroélectriques ou encore de splendides remontes-pentes (car il faut bien reconnaître que la montagne serait fade sans béton ni pylônes). Vraiment, la montagne est célébrée par tous. Elle n'a pas son pareil pour émerveiller les adolescents, comme le dit prosaïquement ma sœur Salomé: J'ai froid, j'ai pas pris d'musique, ça sert à rien de monter pour redescendre, et on va encore mal dormir sous la tente. Et merde, il commence à pleuvoir ! ...au moins on crèvera pas de soif cette fois. Que serions-nous sans les sports que nous prodigue le relief? Secs. Oh, ça va Salomé, je t'ai laissé parler une fois, n'en profite pas. Je disais: comment pouvons-nous vivre en plaine, sans l'exquise exaltation de grimper aux rideaux (de glace)? Las, la vie est triste ici bas, je ne saurai la supporter plus longtemps. Je vous laisse donc, j'ai l'ascension d'un mont de Vénus à réaliser.

Corte Maltose alias Rémige

Baku, Yumemakura --- Taniguchi, Jirô

Malgré ses allures débonnaires, la montagne s'exprime partout. Et jusqu'aux moyens d'expression les plus inattendus. Je voulais simplement vous faire part d'une découverte qui a changé ma vision de tout un versant de la BD: les mangas!

Amateurs et connaisseurs, ne jetez pas la pierre au néophyte. Et je tiens à remercier tout particulièrement *Madame Figaro* pour ses cours de rattrapage en Mangas de son dernier numéro.

Le *Sommet des Dieux* de Yumemakura Baku et Jirô Taniguchi, est une série de quelques tomes sur l'alpinisme japonais des années cinquante. Une his-

toire qui repose sur le destin d'un personnage pour qui la montagne est bien plus qu'un paysage mais une raison sociale, une condition nécessaire et suffisante de survie, un univers en dehors duquel tout désir d'existence n'a plus aucun sens. Un rapport de haine et de fascination pour le froid mordant, la méprisante verticalité, la luisante glace vive ou l'architecture déstructurée des fleuves de neiges et de rocs. Un jeu de séduction que tout montagnard ressent lorsqu'il se rend compte de l'insignifiance de son être en face de l'imprévisible muette.

Toutes ces réalités humaines contées

par un photographe Fukamashi, qui tente de retrouver la trace d'un conquérant renfermé et taciturne Habu Jôgi, en gardant constamment le reflet d'un des plus remarquable mystère de l'histoire de la conquête de l'Everest...

guillaume



Comme le savent 68 d'entre vous dimanche 12 février vous aviez rendez-vous au foyer pour un club'ouf LACIM. Lacim c'est pour que tout le monde sache que l'argent qui vous a été si aimablement, mais fermement, soutiré n'aura pas seulement servi à acheter des courgettes et du poulet, bien que cela en soit un usage louable. Non, cette précieuse manne alimentée par plus de 4 euros par personnes servira à remplir les fonds de l'association qui s'empressera d'en faire bon usage auprès des villages indiens et africains les plus pauvres. Finalement c'est plus de 300 euros qui seront reversés, pour s'en faire une meilleure idée il suffit de regarder tous ces billets!!! C'est l'occasion de vous encourager à faire un petit geste sous forme de dons, et de vous rappeler qu'une partie est déductible de vos impôts.

Mais comment en sommes nous arrivés à ce fabuleux résultat ? Oui oui, fabuleux, je dis ce que je veux. Sachez tout d'abord que confectionner un menu qui ne froisse les papilles de personne et qui soit accrédité par les deux personnes qui s'en préoccupent, déclenche des débats sans fin. Tout ce que je peux en dire c'est que la salade d'orange et de carotte au cumin a fait un passage en force. Définitivement les goûts et les couleurs ne se discutent pas. Heureusement que le couscous a pu remplir le ventre des indécis tandis que la (ou le : c'est un débat) tajine n'a laissé personne indifférent... avec ou sans pruneaux. Quand à la tisane de thym et au crumble ils ont mis tout le monde d'accord. Mais d'abord, les courses à Promo cash. Ce n'est pas un magasin ordinaire, non pas parce qu'il four-

nit des grosses quantités mais parce qu'aller y faire des courses cela demande toute une organisation. Il faut recruter une voiture, un membre du BdE avec le précieux code client (merci Albane) et quelques bonnes âmes désœuvrés un samedi matin. Personnellement je dois reconnaître que j'ai été déçue. On m'avait parlé d'un paradis pour gros mangeurs ou famille de 42 enfants, j'ai trouvé un magasin grand certes mais faut pas en faire un monde. En plus ils ne vendent pas de courgettes!!!

Dimanche, on passe aux choses sérieuses, il est 11h on va faire à MANGER. Arrivée au foyer, désillusion, on va faire le ménage... Verres amoncelés, partie d'échec abandonnée, fromages pourrissant sous le flipper, l'évier qui déborde de vaisselle sale. Normal, c'est le foyer, vous aller me dire, et ben tout d'un coup ça le paraît moins quand il s'agit de ranger. Je me joins donc au leitmotiv des RFs, le foyer est un lieu en autogestion, ça veut dire que c'est celui qui dérange qui range. Pour le coup on se retrouve à devoir commencer par une heure de nettoyage. La première fait la vaisselle à l'eau froide, le temps de réaliser que ATTENTION, les robinets sont inversés. Il faut tourner le bleu pour avoir de l'eau chaude. La seconde découvre que la plupart des fauteuils si moelleux ont un secret. Si, si!! Ils sont en plusieurs morceaux, qui se disloquent comme en résistance à la migration forcée vers le parking. Si la troisième décide de passer un coup de serpillière, elle découvre que le sol n'est pas de ce charmant bleu gris mais bleu tout court. C'est avec soulagement que nous passons à la préparation de la nourriture, accompagnés par Bénabar, en boucle critiqueront certain. Sauf que sachant que à 12h un RFs ça dort! Pas moyen d'avoir la clé de la réserve, pas d'allumettes pour allumer le four et de toute façon plus assez de gaz pour espérer s'en sortir comme ça. Ceci est un appel, pitié du gaz pour les prochains club'ouf!!! Mais pas de problème sans solution, l'arrivée du four de Clément couplée à la migration des crumbles vers les fours de la résidence met un terme à toutes les angoisses. Finalement tout sera cuit et installé à temps, on se payera même le luxe de plier les serviettes pour une touche d'élégance.

La suite beaucoup la connaissent. Merci à ceux qui n'ont pas râlé de devoir sortir des sous de leur poche parce que le système des ardoises ne fonctionnait pas. Merci à ceux qui nous ont donné un coup de main pour ranger à la fin, à ceux qui nous ont fournis des plats, du soutien ou un p'tit air de guitare (Amandine tu es définitivement une pro). Merci à la maman d'Amandine pour les recettes, au cousin d'Amandine pour l'affiche, à Amandine, aux géologues et au club Lacim. Merci à mes parents, mes amis, aux gnomes, à ceux qui m'ont toujours soutenue et à vous de m'avoir lu.

Claire

Mots Croisés

A thème, évidemment... au moins les horizontaux.

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2	■					■		
3			■				■	
4						■		
5		■						
6	■							
7		■						
8				■				
9						■		

Horizontalement : 1— Thème de cette Tartine. 2— Côté sans soleil. 3— Sentier. Seul moyen d'accès de certains pics? 4— Casse-croûte allemand. Rire. 5— Ponts en pierre. 6— Creusait sous la montagne. 7— Comme les pas pour marcher sur la neige. 8— Une colline brésilienne aux pieds dans l'eau. Tache jaune sur la neige. 9— Sous une montagne imaginaire. Préfixe de certains monts.

Verticalement : A— Il rend la pente glissante. Bras anglais. B— Animal montagnard. Faussement humain. C— Note. Princesse de la lune. D— Lieu de repos des marcheurs. E— Point culminant de l'Amérique du sud. F— Dans le passé. G— Comme un pic sans neige. Arbres de basse montagne. H— Casse-croûte français. Au tennis.



Fig2. Des sous qui partiront dans la montagne.

Intro Quel temps fait-il ce week-end? Oh! Il est déjà deux heures de l'aprèm', nous sommes Dimanche et des rayons de Soleil ont trouvé les moyens de venir écarter mes paupières pour me rappeler que j'ai encore perdu l'occasion de faire quelque chose de ma vie... Mais cette Tartine spéciale *Club Montagne* vous donne un remède contre la loose! Laissez vous aller, nous sommes Mercredi, vous rentrez d'une journée de folie avec quatorze heures de cours, une pièce de théâtre au TNP, une répèt' du spectacle de jonglage (heu, chut! c'est un secret...). Cette vie trépidante ne vous donne plus le temps de vous informer de la réalité. Il est minuit quand vous rentrez sur la rèz'. Si tu regarde tes mails va en **1**, si tu va te coucher va en **2**.

1 Tu apprends qu'il y'a une sortie ski de randonnée Dimanche. Si tu t'en fous, va en **bug**, si tu es surmotivé va en **3**, si tu as envie d'écrire un mail, va en **4**.

2 Tu va te coucher et passe une nuit sans rêves. Jeudi matin, ton réveil te rappelle les dures contraintes quotidiennes et tu entames ta journée, l'œil jaune de sommeil. Enfin, vers midi, tu peux te réjouir de cette demi-journée de vacances, annonciatrice du week-end. Une après-midi de miel s'offre à toi et pour bien commencer, après une bonne pizza, tu te cale derrière ton ordi pour vite lire tous tes mails. Va en **1**.

3 Tu réponds juste à l'auteur du mail que ça t'intéresse, que tu n'en as jamais fait mais tu veux vraiment apprendre. Si on est Jeudi aprèm' va en **5**, s'il est deux heures du matin, attends au moins midi avant d'y aller.

4 Tu réponds à toute la liste que tu aurais vraiment bien aimé venir mais ce week-end c'est vraiment dommage parce que t'es pas là etc... Va en **intro**.

5 Tu cours vite à l'AS pour savoir comment on fait. Manhès t'explique tout, il te parle du Vieux Campeur, de Sport 2000, des JO de Turin. Et puis que le club montagne faisait beaucoup plus de sorties avant. Et qu'est-ce que tu penses des nouvelles voies d'escalade? Tiens au fait, tu peux louer des raquettes à l'AS, c'est deux euros pour tout le week-end et tu peux les prendre tout de suite si tu veux. Est ce que je t'ai parlé des bons d'achats vieux campeur? Si tu prends les raquettes va en **picnic**. Si tu remercies beaucoup Jean-Claude va en **6**.

6 L'après-midi est déjà bien avancée. Si tu te dis que tu iras plus tard, va en **7**. Si tu cours très très vite au vieux campeur va en **Vieux campeur**. Si tu vas a Sport 2000 à Jean Macé va en **Sport 2000**.

Vieux campeur Tu arrives Cours de la Liberté et tu vois des enseignes *Vieux campeur* jusqu'à l'horizon. Si tu rentres dans une boutique au hasard va en **8**, sinon va en **Vieux campeur**.

7 Bon, nous sommes déjà Jeudi soir. Tu traînes un peu avant d'aller à la soirée. Si tu es un sac à vin va en **9**. Si tu es un têtard, va en **10**. Si tu t'emmerdes en soirée va en **11**.

8 Le vendeur t'explique que tu t'es trompé de boutique, il fallait aller en **43**. Il te donne la bonne adresse mais te prévient que ça sert à rien d'y aller avant Samedi et tes bons d'achats ils ne servent pas à la location (Manhès t'as bien eu(e)). Tu peux néanmoins réserver une paire. Tu réserves une paire avant d'aller en **7**.

9 Comme prévu, tu n'as pas pu résister, il est déjà cinq heures du matin, tu as un peu aidé les RF's à ranger le foyer... il te faudra beaucoup de courage pour affronter les regards inquisiteurs des profs sur ton pull crado et tes cheveux qui sentent la bière. Va en **12**.

10 Têtard! Va en **12**

11 Ca se voit que t'habites pas à la rèz'!! Va en **12**

12 Nous sommes samedi, regarde ta montre. Regarde ta montre. S'il est 16h34, va en **13**. S'il est 18h53, va en **27**. Si tu n'as de montre, va en **17**.

13 Tu vas donc au Vieux Campeur d'un pas alerte et arrivé cours de la Liberté, ô surprise il y'a des dizaines de boutiques qui s'étendent à l'infini. Si tu rentres au hasard dans une boutique va en **14**, si tu t'es déjà fait avoir, va où tu sais.

14 Une vendeuse explique que les locations sont au 43 cours de la liberté.

15 Et oui, c'est ça de ne pas être prévoyant. Tu pestes un peu, tu râles un peu, et tu jures un peu. Et puis tu réfléchis. Si tu as des skis de pistes et un sac à dos autre qu'un Eastpack, va en **16**. Sinon va en **28**.

16 Tu te dis: Ouais bon c'est pas génial, mais vu que j'ai pas le choix, je monterais à pieds avec mes skis sur mon sac, et ça ira bien.

17 Tu ouvres la fenêtre et crie Quelle heure est-il s'il vous plaît?. Si on te réponds 16h34, va en **13**. Si on te

réponds 18h53, va en **27**. Si personne ne réponds va en **19**.

18 Un vendeur plutôt sympa te loue une paire de skis. Il t'explique comment ça fonctionne, et te rappelle de bien de les ramener lundi avant 10h. Tu es maintenant tranquille, va doucement en **picnic**.

19 Tu recrie Quelle heure est-il s'il vous plaît?. Si on te répond 16h34, va en **13**. Si on te répond 18h53, va en **27**. Si personne ne répond va en **19**.

20 Tu cours donc au Vieux Campeur. T'as de la chance, c'est encore ouvert. Tu peux donc louer tes skis. Le vendeur t'explique très succinctement comment ça fonctionne, tout en te faisant remarquer que le magasin va fermé qu'il ne reste plus qu'une paire (tu sens que cette phrase il la balance tout le temps), et te rappelle de bien les ramener lundi avant 10h. Si tu as déjà fait du ski de rando, tu lui réponds que c'est bon, tu sais déjà tout, pas de problème. Sinon, tu le remercie. Tu es maintenant tranquille, va doucement en **picnic**.

22 Si tu as déjà réservé une paire va en **18**, sinon va en **34**.

27 Argh ! Le Vieux Campeur ferme dans sept minutes. C'est limite. Si tu habites à moins de sept minutes du Vieux Campeur, et que tu es chez toi, va en **20**. Sinon va en **15**.

28 Il faut absolument que tu te trouves des skis pour demain. Et tu ne peux pas en emprunter, car les gens qui en ont partent avec toi demain, donc vont les utiliser. N'ayant pas d'autre solution, tu décide d'aller braquer le Vieux Campeur. Tu mets ton survet' moche, et ta cagoule ninja, empoche ton opinel (si si, t'as un opinel, c'est ton papa qui te l'a offert pour tes 13 ans, rappelle toi), et attends minuit pour te diriger à pas feutrés vers le Vieux Campeur. Arrivé(e) là -bas, tu te rends compte qu'il n'y a pas un Vieux Campeur, mais toute une tripotée. Si tu choisis le premier à gauche, va en **29**. Si tu choisis le premier à droite, va en **29**. Si tu choisis le deuxième à gauche, va en **30**. Si tu choisis le deuxième à droite, va en **29**. Si tu choisis le troisième à gauche, va en **29**. Si tu choisis le troisième à droite, va en **31**.

29 Tu crochettes le rideau métallique, puis la serrure à l'aide de ton opinel (c'est vraiment cool un opinel, on peut faire pleins de trucs avec), et arrivé dans le magasin, tu neutralises l'alarme passque t'es super fort. Mais

en fait non t'es pas super fort donc elle se met en route quand même mais tu t'en fouts passque t'as eu le temps de te rendre compte que c'est pas le magasin de la rando, donc tu te casses, mais pas de chance, une voiture de flics patrouillaient juste à coté, ils te voient et t'interpellent. Comme tu n'as pas réussi à avoir tes skis, tu t'énerves, et leur dis tout pleins de noms d'oiseaux. Ca ne leur plaît pas beaucoup, alors ils t'emmènent au poste, où ils te cuisinent toute la nuit. Tu avoues avoir braqué le Vieux Campeur, du coup ils sont encore moins contents. C'est pas la joie. Heureusement, tu es malin et tu leur fais le coup de Oh regardez, un chamois bleu derrière vous!, et tu arrives à t'échapper. Tu passes alors le reste de ta vie en cavale, il te faut renoncer à ta carrière de savant émérite. Tu pars te cacher dans les montagnes, et donc finalement c'est cool pour toi, tu nous raconteras d'ailleurs, dans la prochaine Tartine.

30 Tu crochettes le rideau métallique, puis la serrure à l'aide de ton opinel (c'est vraiment cool un opinel, on peut faire pleins de trucs avec), et arrivé dans le magasin, tu tombes sur un des vendeurs qui s'était caché là avec sa dulcinée dans une des tentes de démonstration. Tu comprends vite que tu les déranges, et essaie donc de t'éclipser avant qu'ils ne remarquent ta présence, d'ailleurs, c'est pas le magasin de la rando. Mais tu te prends les pieds dans les tendeurs d'une autre tente et tu t'affales de tout ton long. Les deux autres s'aperçoivent alors de ta présence (quand même) et le vendeur, ayant vite remis un caleçon, commence à t'engueuler. Mais tu ne l'entends pas car tu es trop occupé à contempler le joli minois qui dépasse de l'ouverture de la tente. C'est le coup de foudre et, oh joie!, il est réciproque. Mathilde, car c'est son prénom, plante là son nouvel ex et vous partez main dans la main vivre une idylle enchanteresse. Tu délaisses donc pour ce week end les skieurs et leur préfères une promenade en raquettes dans les forêts de chartreuse. Note de bas de numéro : si tu es une fille, qui aime plutôt les garçons, tu auras bien sur compris qu'il te faut inverser les genres des protagonistes, et mettre des e partout où il en faut, enfin tout ça quoi.

31 Tu crochettes le rideau métallique, puis la serrure à l'aide de ton opinel (c'est vraiment cool un opinel, on peut faire pleins de trucs avec),

et arrivé dans le magasin, tu arrêtes l'alarme à mains nues en y foutant des tawas dans la gueule. C'est cool pour toi, c'est le bon magasin. Tu te galères un peu pour trouver des chaussures à ta taille, et pour régler tes skis, mais tu finis par y arriver, et repars donc avec tes skis, en laissant un petit mot Promis, je vous les ramènes lundi avant 10h. Va en **picnic**.

32 Tu pense à un truc mais les dernier rebondissements du jury de la *Nouvelle Star*, dévoilé en exclusivité dans TéléPoche attire ton attention. Tu rentres vers tes pénates en **50**.

34 Un vendeur t'explique qu'il faut réserver ses skis, que si tout le monde faisait comme toi le monde serait bien pire qu'il ne l'est et te demande qui t'a enseigné les bonnes manières, te rappelle qu'il ne faut pas mettre ses coudes sur la table ni les doigts dans son nez. Il te donne finalement une paire de ski qui reste en disant Tu as de la chance, c'est la dernière. Tu peux finalement repartir, une paire de ski sous le bras, jusqu'en **picnic**.

35 Tu sais bien que le club bonne franquette n'a rien inventé et te voilà les bras chargés de saussisons, fromages, carottes et pain pour attendre ton tour à la caisse, va en **51**. NOTE: si tu es un vrai mec (ou une vraie montagnarde), tu t'es aussi emparé(e) d'une boîte de biscuits Gerblé.

36 Tu te dirige vers le Casino de l'ENS et là-bas tu croises tout tes pôtes qui viennent avec toi demain. Tu lorgne un peu sur leurs achats: fromage, carottes, fruits secs et barres de céréales... Bon, sang! J'ai failli oublier de préparer un picnic! Si tu fais un régime va en **47**, si tu as déjà fait une rando dans ta vie va en **35**, si tu es Joris, va en **44**.

37 Tu te rappelle qu'il te faut une bouteille d'eau pour demain, cours vite en chercher une avant de te faire piquer ta place à la caisse avant de rentrer chez toi en **50**

43 Si nous sommes encore Jeudi, un vendeur t'explique gentiment mais fermement que les locations du week-end ne commencent que SAMEDI, va en **7** en bougonnant. Si nous sommes Samedi, va en **22**.

44 Tu te dis qu'une rando, il faut la fêter comme il se doit. Tu remplis donc ton panier avec des légumes, un bon rôti, une tarte pour le dessert et une bonne bouteille de vin du pays de l'Hérault. Après une petite attente culturelle devant la caisse tu rentres dans ta piaule. Va en **50**.

47 Tu choisis consciencieusement les mets les plus diététiques, en t'arrêtant devant le rayon consacré tu hésite devant un paquet de biscuits Gerblé. Tu voudrais bien saisir le paquet mais il te semble vraiment très lourd. Tu essayes à nouveau, en le saisissant à deux mains mais l'effort te semble surhumain. Tu te dit que de toute façon tu as déjà tout ce qu'il te faut, va à la caisse en **51**.

50 Samedi soir.

51 Si tu bois de l'eau du robinet va en **32**, si tu es un(e) bourgeois(e) qui boit de l'eau minérale ou que tu es particulièrement prévoyant, va en **37**.

53 Tu vas tranquillement t'engouffrer chez le vendeur de Kebab, place des Pavillons. Tu hésite un peu, demande si en tant que adhérent du BDE de l'EnsL, tu n'aurais pas droit à quelques réductions. Le kebabier, toujours sourillant, est un peu étonné et son gros accent turc te désigne la formule *étudiant*. Après t'être bien vautré dans la tiédeur pleine d'huile du restaurant, tu t'en retournes chez toi, quelque peu titubant par tant de charge stomacale. C'est un déplacement brownien à 2D qui te mène en **50** (et estime toi heureux de ne pas avoir à te déplacer dans un espace à trois dimensions!).

picnic Bon, maintenant que tu est équipé(e)! pour demain, il te reste quelques trucs à faire. Toutes ces émotions t'ont ouvert l'appetit et tu te rues sur la porte de ton frigo. Bon, à part quelques cultures bactériologiques, il n'y a rien de très appétissant ici. Si tu va manger un Kebab, va en **53**, si tu va faire quelques courses, va en **36**.



Fig3. Un autre morceau de montagne, avec un vrai montagnard devant.

Allons enfants de la patrie, le jour de gloire est arrivé...

Qui ne connaît pas le début de la Marseillaise? Mais toi qui me lis, as-tu vraiment eu un jour l'impression qu'il t'était destiné? As-tu vraiment ressenti dans ton sang et dans ta chair (oui, je suis une biologiste, mais aussi géologue refoulée) le sens profond de cette petite phrase? Permits moi d'en douter. Je t'imagine passer à une autre article, agacé, irrité peut-être, qu'est-ce qu'un article patriote vient faire dans la Tartine Montagne? Eh bien détrompe toi, car ce texte va parler de montagne, de montagne et de ski, et de grand ski même. Alors ouvre grand les yeux, assieds toi bien à l'aise dans l'amphi (bio, Schrödinger, A, I, K ou encore au RU) et laisse ton esprit s'évader... aux Grands-Montets.

Les Grands-Montets, c'est un nom mythique, la *meccque de la grande glisse* à Chamonix, la capitale mondiale du ski et de l'alpinisme pour situer. C'est aussi un rendez-vous d'habitues, de montagnards, des vrais. Parce que si le premier tronçon mène à Lognan, le départ des pistes pour tous, le deuxième téléphérique est un passeport pour la haute-montagne, cet autre monde cruel, impitoyable, mais bouleversant de beauté qui attire irrévocablement, peut-être justement à cause de cela, parce que quoi qu'on dise, c'est toujours la montagne qui décide.

Ce qui surprend au premier abord, c'est la queue les jours de grand beau qui peut aller jusqu'à plus d'un heure d'attente! Et plus étonnant encore, la bonne humeur dans cette queue : Hé Fraaaaaanco! ça va l'italien!, Salut Laure! En congé?, Arno! T'es déjà monté? Ca passe comment les Glaciers, et les couloirs?, Monstre neige dans les couloirs, faut faire gaffe à droite du Rognon, c'est vachement ouvert... Parce que comme je l'ai dit, les Grands-Montets ont leur lot d'habitues, parce que c'est mythique, aussi parce qu'il n'y a pas beaucoup de benne comme celle-là. Mais ce qui surprend le plus, c'est qu'il y ait la même queue à 8h45 le matin, pour la première benne (où tous ne rentreront d'ailleurs pas). Et ce qui est encore plus surprenant c'est la fébrilité qui se dégage de la foule. Comme si ces gens avec leurs pantalons de ski plus ou moins usés rongeaient leur frein, comme si ils n'en pouvaient plus. Si on regarde mieux, ils ont soit des skis de freeride, soit carrément les *fat*, pour la grande poudre. Et là, je sens que tu commences

à comprendre. Lève la tête, il fait grand beau, il a neigé toute la semaine, enfin! enfin parce qu'on y croyait plus après ce début de saison pourri (il faut bien le dire : pas de neige, glacier trop ouvert pour y aller et neige dure). C'est le jour que tous attendaient depuis le début de la saison, le jour de grande poudre. Et là je sens que tu comprends : le jour de gloire est arrivé. Car c'est ça, c'est ça qui fait que tout le monde s'est levé tôt, qui fait que les gens ont le regard tourné vers le bout des câbles du téléphérique sur le quai rempli en 5 min. Le cabinier (Sylvain, Marc ou Stan) que tout le monde salue avec des gros sourires de gars bien contents) ouvre les portes et tout le monde s'engouffre, mais pas si vite... parce que c'est à celui qui rentrera le dernier... pour sortir de premier! Finalement, entre les guides, les potes en congé, les gens d'ici, et les autres, on arrive à partir à 60, sac à terre, l'ARVA en position émission. La benne aux vitres griffées par les skis s'élève avec son son si caractéristique dans le petit matin alors que le soleil n'est même pas encore sorti de derrière les montagnes. Tout le monde discute avec la bonne ambiance de refuge pendant qu'on passe P4, le pylône vertigineux de 64m sur un piton rocheux, tout le monde a hâte. Et à l'arrivée dans la gare à 3300m, c'est le rush. Pourquoi sortir en premier de la benne? Parce que juste après la terrasse de chez Karim qui tient la petite cabane suspendue et qui nous fait les tartiff, il y a les escaliers. Et ça, c'est 300 marches gelées raides en ferraille, le cauchemar des touristes, à descendre en chaussures de ski les skis sur l'épaule. Nous, on fait la course une marche sur deux en courant ou le cul sur la rampe. Parce que les Grands-Montets, ça se mérite. Et là... tout le monde s'arrête. Parce que c'est beau à couper le souffle. Un petit vent fait chuintier la poudreuse vierge qui brille au soleil, derrière nous la chaîne du Mont-Blanc se détache au loin sur le ciel déjà bien bleu, à droite, le cirque du glacier d'Argentière est fermé par le Dolent, une pyramide à la frontière de la Suisse, l'Italie et la France, ce glacier qui s'écoule perpendiculairement à notre pente de départ, vers la gauche, jusqu'au village. D'ici, la vue est déjà de taille, du haut de la pente bien raide qui nous attend au-dessus du glacier encerclé par les murailles du Chardonnet, des Droites, des Courtes...

Ce sentiment si particulier nous prend, on échange des sourires entendus... et comme par magie, les skis commencent à crisser sur la neige et le petit mur résonne de nos cris de plaisir, la poudre enfin, jusqu'aux genoux, et cette vitesse, grisante, jusqu'aux filets et au panneau : attention, ski hors-piste à vos risques et périls. Nous voilà prévenus.

Une traversée latéralement et nous voilà dans un autre monde, face à des séracs de plusieurs mètres de hauteur, suspendus au-dessus du glacier. Si l'un d'eux cède, nous pourrions être écrasés en quelques secondes. Mais il suffit de lever les yeux pour se rendre compte qu'on est au beau d'une féerie de glace, de crevasses aux lèvres aiguës et bleutées, d'explosions de blancheur éclatante. Un regard et le premier s'engage dans le petit passage sans cesse remanié menant à un pont entre deux crevasses qui nous permettra de descendre jusqu'au glacier. Il faut y aller un par un, car si le pont a l'air de tenir, il pourrait aussi s'effondrer et nous précipiter dans ces gouffres d'un bleu intense. A la verticale, l'Aiguille Verte domine depuis le couloir couturier qui plonge directement sur nous, vertigineux, prolongé sur la crête par les arêtes tranchantes, magnifiques et impitoyables. Tout semble bouleversé dans le chaos des séracs mais pourtant, tout est à sa place. Tout le monde se tait, parce que tous les mots ne sauraient décrire ce spectacle, parce qu'on ne peut que s'incliner devant une telle perfection. Et tandis que nous gagnons le glacier principal, nos traces se font plus précises, comme pour ne pas abîmer cette neige immaculée et pure. L'homme ne pèse pas bien lourd en de tels lieux. Au bas du couloir, le paysage est lunaire, une étendue plane sur 10km depuis le Dolent jusqu'à la cassure, passage un peu plus fréquenté parce que facile d'accès. Les murailles s'élèvent de 1000 à 2000 mètres au-dessus de nous, nous sommes seuls au milieu de nulle part, avec pour seuls compagnons les choucas, ces oiseaux de montagne noir à bec jaune qui nichent à 3500m d'altitude, et qui volent haut dans le ciel en prenant les courants et poussant de temps en temps, une trille aigue. Mais il ne faut pas trop s'attarder car l'émerveillement peut-être fatal, si la neige chauffe trop. Alors c'est en partant en trace directe sur le plat immense que nous revenons vers

la cassure, le passage des crevasses plus fréquenté, passe assez facile finalement. Mais là encore, malgré les gens, ce sont les lames de glaces de plus de 3m de hauteur qui fascinent, colorées de tous les tons de bleu, luisantes au soleil. Une crevasse à sauter, une trace directe, et le dernier passage enfin nous enchante, suspendu au-dessus du chaos des pics, séracs et morceaux de glace appelé *la cathédrale* au niveau de la chute du glacier. La trace se prolonge de l'autre côté de la crête pour retomber... sur les jalons noirs de la piste. Il faut un moment pour se remettre à descendre, les étoiles pleines les yeux, jusqu'au départ du téléphérique qui semble si bruyant. Car même si nous sommes revenus, une partie de nous est restée là-haut. La journée se terminera par la dernière benne, un vin chaud chez Karim, alors que les ombres s'allongent au-dessus des montagnes. Le dernier run dans le soleil de la fin d'après-midi, par la face cette fois, une pente raide où la vitesse nous donne l'impression de voler clôturera une journée idyllique. Si toi aussi tu veux un jour voir du vrai, du grand, viens au Grands-Montets. Il y aura toujours des gens d'ici pour t'expliquer, t'enseigner la montagne si tu sais te montrer assez humble. Mais n'oublie jamais cela si tu décides de t'aventurer au-delà des limites, il faut une connaissance du terrain glaciaire pour pouvoir évoluer, les guides sauront t'y amener et te le faire découvrir.

Et quand bien même tu serais expérimenté, c'est toujours la montagne qui décide. Elle prend parfois des gens qui pourtant la respectent et savent être en osmose avec elle. Elle a gardé mon copain il y a tout juste 4 ans, le 24 février alors qu'il passait les lames de glace, à un endroit facile. Il était porteur aspirant guide et accompagné d'un de ses amis guide chevronné. Il venait d'avoir 20 ans et s'appelait Nicolas.

Alexa

Responsables publication :
GLau & Fanny & MC
(lbraud, fgarel, mcagnon)
Envoyez vos articles avant vendredi à
tartine@ens-lyon.fr.

**Monter, descendre,
ça glisse pareil!**

Comment parler de littérature de montagne sans parler des ô combien délicieusement-éprouvantes-pour-lezabdominaux-zet-lezigomatiques BD de F'murr **Le génie des Alpes?** *Barre-toi de mon herbe! Qu'est-ce qu'elle a à grommeler la victuaille?...* (et j'en passe! Les 13 tomes sont excellents!) sont autant de répliques mythiques, comme celles des *Bronzés font du ski* pour les initiés! Juste pour donner le ton : c'est l'histoire en 13 épisodes d'un troupeau de brebis démentes, anarchistes, racistes et prêtes à tout pour défendre leur coin d'alpage; d'un chien de berger mythomane et grand constructeur d'automates devant l'éternel; d'un bouc noir qui représente rien moins bien que son sexe; d'un bus arrêté en plein vol; d'un renard prenant les brebis pour des poules; des amours d'une brebis et d'un aigle, d'un serpent et d'une chaussette (Grognasse!)... Tout est délirant et dégenté là-dedans, et rien qu'en commençant par les noms des 101 brebis. L'humour est caustique et bien affiné : du bonheur à l'état pur planches après planches! Je sais que ces BD sont (s'elles n'ont pas disparu) disponibles à la BDthèque (sinon, c'est chez Dargaud) : commencez par celle que vous voulez! Moi j'ai quand même un petit faible pour *Comme des bêtes*, *Barre toi de mon herbe* et *Monter Descendre, ça glisse pareil...*

Un site oueb à consulter pour ceux qui sont déjà conquis : <http://bdm.typepad.com/legenedesalpages/>

Vous avez dit Titanesque?

Non! Tempête!

Mais non! Ti-ta-hes-que!!!

Titanesque est un petit livre tout rouge paru aux Éditions Guérin Chamonix qui parle, vous l'aurez deviné, de montagne, quoique... Deux monchus, l'un géomètre, l'autre ingénieur, décident un soir de beuverie au vin de foudre, de construire un hôtel de luxe à 5000m d'altitude : sur un glacier! Quoi de plus spectaculaire? Mais un glacier ça bouge... L'écriture de Dominique Portard dans ce roman est bien plus simple que dans son précédent *Port de la Mer de Glace*, mais l'idée, même s'elle est traitée de façon presque grivoise reste très poétique, car il ne s'agit pas d'un hôtel comme les autres... À lire

Le Port de la mer de glace

Amis lecteurs bonjour. Aujourd'hui dans notre page littéraire nous allons nous intéresser à un grand moment de littérature, un truc que vraiment c'est de la balle, une ascension comme vous avez toujours rêvé d'en faire: le *Port de la mer de glace*, de Chaisplus qui et je ne peut pas regarder puisque je l'ai perdu, mon livre (d'ailleurs, si vous le retrouvez, pensez à moi), aux éditions Guérin. D'ailleurs, les éditions Guérin, c'est de la balle, ça vient de Chamonix, et y publient que des trucs de montagnes, des bouquins de photos, des écrits de courses, mais aussi des romans montagnards géniaux, ou encore 'la randonnée de A à Z' aussi de la balle tellement on rigole, ah j'vous jure c'est bien.

Donc, revenons à nos moutons, ou plutôt à notre livre, Le Port de la mer de glace. Oui parce qu'il n'est pas question de moutons dans cet article, mais plutôt de montagnes, pour le lien entre les deux, voir un peu à côté dans cette tartine, une autre critique littéraire: F'murrr.

Le Port de la mer de glace, franchement, faut le lire. C'est un mec (un guide) qui rentre dans un bar, ça c'est à la première page, et là ça part en sucette. En effet, les gens là dedans sont d'une logique à défier un éléphant rose de danser la samba en bikini, par exemple y en a un, ben quand y doit faire un choix, y va toujours à droite, mais toujours toujours, pas pour faire semblant, et ben c'est pas pratique, qu'on pense, mais bon en fait ben ça dépend. Et sans s'en rendre compte, on se retrouve embringue dans des situations complètement absurdes mais cohérentes finalement dans cette logique psychoaristotélécienne, comme un bivouac en plein milieu des grandes Jorasses à manger un bon gros cassoulet fait dans une bonne grosse poêle bien lourde accompagné d'un petit bordeaux 1976, ah la la ça rigole pas dis donc. Même Joris et son pot au feu c'est rien du tout à côté de ça. Vraiment, la montagne vu du port de la mer de glace, c'est un spectacle à ne pas rater.

Clément

Errare Informaticum

Si il n'y a pas les jolies polices de d'habitude, c'est la faute à Linux, qui a été bien relou cette fois-ci avec la rédaction. En espérant rétablir ça dans le prochain épisode.

La rédaction